

7-8 JEAN-FRANÇOIS



d'Alexandra Tiedemann

Mise en scène **Céline Goormaghtigh**

Jeu **Olivier Gabus**

SOMMAIRE

Au générique - La Cie PAN

7-8 Jean-François - En résumé

De la résilience - Mais c'est pas facile...

Le harcèlement - C'est de la merde

Public cible - Adultes et adolescents

L'espace - Dans la tête de Jean-François

L'équipe - En détail

Cie Pan 4 ruelle J-M Billon 1205 Genève
lacompagniepan@gmail.com

LA COMPAGNIE PAN

La compagnie Pan a été créée en 2008 avec comme responsable artistique, Guiti Tabrizian. Le premier spectacle de la Cie Pan, *Ciboulette*, s'est joué au T50 en avril 2009. Toujours en 2009 et dans le même théâtre (pour rappel, le T50 était un petit théâtre aux Eaux-Vives qui n'existe malheureusement plus...), la Cie Pan propose la pièce de Joseph Incardona, *37m²*. Et récemment en 2024, *Je suis la nuit*, adaptation à la scène du roman graphique du même nom au Théâtre de la Parfumerie.

En 2022, Céline Goormaghtigh se voit proposer une résidence par la Comédie de Genève pour un travail de recherche théâtrale sur le texte de Leyla Goormaghtigh, *Je suis la nuit* et propose naturellement à Guiti de partager cette aventure avec la Cie Pan.

Céline et Guiti se sont rencontrées sur les planches du Théâtre du Loup en 2005 : Elles ont développé depuis des affinités artistiques, et un langage commun à travers la danse, le mouvement et la manière de raconter des histoires.

Dans la mythologie grecque Pan est le dieu du Grand Tout, de la Nature tout entière. Le mouvement panique a été initié notamment par Alejandro Jodorowsky et les surréalistes Arrabal et Topor. Les paniques éphémères, qui donnèrent les happenings aux USA, où des personnes s'expriment en public. Ces actes transforment l'angoisse en joie, conduisent à la totalité, à l'état de grâce...L'idée moteur de la compagnie est de proposer des spectacles de théâtre mettant en exergue une dimension magique. La magie de la rencontre, d'être sur scène, la magie dans les petites choses insignifiantes du quotidien, une façon de voir la vie avec humour et un certain décalage.

Les créations de la Cie Pan :

2024 : *Je suis la nuit* au théâtre La Parfumerie, adaptation à la scène du roman graphique, mise en scène Céline Goormaghtigh.

2009 : *37 m²* au T50 première pièce de théâtre de Joseph Incardona.

2009 : *Ciboulette* au T50 jeu et adaptation de Raiponce par Guiti Tabrizian et Chloé Marguerat.



5-24.03.24
THÉÂTRE DE LA PARFUMERIE





7-8 Jean-François – En résumé

Jean-François soliloque, radote, converse avec lui-même. C'est le récit intérieur au « Je » de Jean-François, la cinquantaine, célibataire, employé dans la maintenance, dans un cadre qui ne semble pas l'épanouir particulièrement. Son médecin lui a donné un ultimatum ou plus exactement une sentence : « Vous d'vez bouger, Jean-François, sinon vous êtes mort. ». Alors que rien ne l'y prédispose, Jean-François s'inscrit à un cours de danse disco. C'est pendant l'un de ces cours de danse que débarque Michaël, un ancien « camarade » de classe. Les souvenirs affluent comme « un boomerang en pleine gueule » ... « Michaël. Le Michaël. Ze Michaël. Élu plus gros connard d'sa génération. » Le surgissement inopiné de Michaël dans la vie de J-F va le bouleverser profondément, faire ressurgir l'écho du harcèlement qu'il a subi il y a 30 ans. J-F rêve désormais de prendre sa revanche sur Michaël et de gagner la coupe de la Night, la 40e, une consécration dans la région !

7-8 Jean-François, c'est la parole sans filtre de ceux pour qui la résilience est encore (peut-être) à venir.

C'est l'histoire drôle et tragique d'un homme, un peu cassé, qu'on va adorer juger et irrépressiblement comprendre. Alexandra nous offre avec *7-8 Jean-François*, une savoureuse logorrhée introspective. Une pérambulation dans une psyché pas toujours politiquement correcte et très jouissive.

Alexandra nous livre là son premier texte, direct, incisif, comique et émouvant. Depuis une dizaine d'années, Alexandra participe à des ateliers d'écriture afin de concrétiser un désir qui grondait depuis longtemps. C'est en mai 2023, à Evora (Portugal) lors d'un workshop d'une semaine avec Fabrice Melquiot, qu'est né ce monologue.

De la résilience – Mais c'est pas facile...

Jean-François est, de prime abord, un personnage qui prête à rire, nous donne envie de nous moquer. Il réagit plus qu'il n'agit, il apparaît comme un être faible, lâche, râleur, homophobe (misanthrope ?), jugeant. L'écriture agite, pendant les premières minutes du spectacle de façon irrépressible, notre propension à stigmatiser et à cataloguer. Nous mettant pendant un moment de manière indirecte dans la peau de l'inquisiteur, ce tropisme qui nous pousse à moraliser, comme un réflexe. C'est habilement que le texte nous conduit très vite à comprendre ce personnage, petit à petit, à nous y attacher puis à nous identifier et finalement à l'aimer.

Comme un petit trajet initiatique, nous cheminons parallèlement à J-F dans notre quête de nous rendre meilleur·es et aimables pour les autres et qui sait en travaillant fort, pour soi, enfin.

En s'imposant un challenge conséquent, J-F va se confronter à ses démons : l'estime de soi et le passé. C'est par la danse que J-F va réussir non seulement à s'affranchir de sa déchéance physique, mais également et surtout à se libérer de son auto-dépréciation. C'est donc un élément prépondérant dans la pièce, la danse, le mouvement. Cependant, l'autrice ne nous abandonne pas pour autant sur un *happy end* cousu de fil blanc, elle nous offre au contraire une fin poétique et plurielle dans laquelle nous avons l'espace de projeter nos propres réponses. Olivier Gabus est un comédien aux talents multiples dont la musique et la danse font partie, il nous a semblé d'emblée très évident qu'Olivier saurait amener à ce personnage toute sa singularité, ses contradictions, savoir nous le rendre risible, odieux, aimable, mesquin, touchant, bon.



Le harcèlement - c'est de la merde

Environ 5 à 10 % des élèves suisses sont victimes de harcèlement à l'école à un moment donné de leur scolarité.

Une étude menée en 2018 par l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP) et l'Université de Zurich a révélé que près de 9 % des élèves interrogé·es ont déclaré avoir été victimes de harcèlement de manière récurrente.

Dans la plupart des cas, ces élèves sont ostracisé·es. Ils sont exclu·es ou s'excluent elleux-mêmes ce qui peut malheureusement mener à des conséquences graves sur le bien-être émotionnel et mental de ces individus.

Cela entraîne des sentiments de solitude, d'anxiété, de dépression et de baisse de l'estime de soi, ainsi que des effets physiques néfastes tels que des problèmes de santé mentale et physique, l'ostracisation, et même parfois le suicide.

Les dégâts psychologiques sur le court et le long terme peuvent potentiellement être fortement impactant sur le développement et la socialisation des victimes, et si nous n'y avons pas nous-mêmes été exposé·es, nous connaissons forcément quelqu'un qui en souffre ou a souffert du harcèlement.

À l'instar de notre protagoniste, il n'est pas rare qu'à l'âge adulte les victimes de harcèlement scolaire rencontrent des problèmes de santé mentale, des difficultés relationnelles, de repli sur soi, impactant leur carrière professionnelle, des comportements d'adaptation négatifs, des problèmes de confiance en soi et d'estime de soi, et des répercussions sur le physique allant jusqu'à des problèmes cardiovasculaires.



Le théâtre est un média pertinent pour ce sujet. L'immédiateté de cette forme artistique nous incite à côtoyer notre propension à juger à l'emporte-pièce puis à nous questionner nous-mêmes sur cette pulsion. Cela en fait un lieu pédagogique idéal : ludique, didactique, et surtout vivant. La pièce propose, par le discours rétrospectif de son

protagoniste, une réflexion sur les conséquences du harcèlement scolaire qui peut porter préjudice à la santé mentale des victimes bien des années après les actes subis, parfois même les poursuivre toute leur existence.

L'espace – Dans la tête de Jean-François

Étant dans la tête de Jean-François, puisque l'écriture induit que nous l'entendons penser à voix haute, il nous sera tout à fait possible d'agir sur l'espace de façon métonymique. Par exemple en suggérant le lieu par le biais d'un élément, d'une ambiance, d'un son. De même pour les passages d'un endroit à l'autre, la lumière et le son, nous ferons rapidement passer d'une cuisine à une salle de danse, etc.

C'est depuis quatre lieux, dont deux récurrents, que se passe l'action. Principalement dans l'appartement de J-F et dans son cours de danse.

Il y a également chez Michael, la boîte de nuit du championnat de disco, et enfin dans une ambulance.

Pour résoudre et inventer un espace à la fois clair et poétique, nous travaillerons avec Célia Zanghi, scénographe aguerrie et familière du Théâtricul.

Public cible – Adultes et adolescents

Un thème, malheureusement, plus actuel que jamais qui touche directement ou indirectement toutes les jeunes, de l'école primaire au secondaire. Qui touche également les parents souvent démunis ou même parfois aveugles face à cette violence.



L'équipe :

Autrice et collaboration artistique	:	Alexandra Tiedemann
Mise en scène	:	Céline Goormaghtigh
Jeu	:	Olivier Gabus
Mouvement	:	Verena Lopes
Son	:	Frédérique Jarabo
Scénographie	:	Célia Zanghi
Lumière	:	Danielle Milovic
Costumes	:	Eléonore Cassaigneau
Administration	:	Guiti Tabrizian



Alexandra TIEDEMANN

D'origine néerlandaise, elle se forme au Conservatoire de Lausanne, puis à l'Atelier Théâtre Grévin à Paris où elle obtient son diplôme en 1993. Elle habite à Genève depuis 1999.

Elle joue au théâtre dans une quarantaine de pièces ou adaptations, classiques et contemporaines, notamment dans *Le père* (Florian Zeller) MES Pietro Musillo (2023), *Hamlet cirkus* (d'après Shakespeare) MES Camille Giacobino (2019), *Femmes amoureuses* (Mélanie Chappuis) MES José Lillo (2019), *Sexclure variation arcan tryp-tique* (Nelly Arcan) MES Marcela San Pedro (2017), *Le plaisir d'être honnête* (Luigi Pirandello) MES Marie-José Malis (2012), *Cyrano de Bergerac* (Edmond Rostand) MES Frédéric Polier/Séverine Bujard (2009), *Le jeu de l'amour et du hasard* (Marivaux) MES Jean Liermier (2008). En 2021, elle crée *Tout le plaisir est pour moi*, MES Manon Krüttli, avec son collectif la Compagnie OH ! OUI. En mars 2024, elle retrouve Attilio Sandro Palese pour la création de *l'Union indestructible des républiques libres*. Elle est nominée en 2000 pour le Prix du Cinéma Suisse avec *Pas de télé, pas de café, pas de sexe* (Romed Wyder) et joue régulièrement au cinéma ainsi que dans des séries.

Dès 2012, elle développe l'audiodescription à Genève avec *Dire Pour Voir* et rejoint l'Association So Close en 2022.

Depuis 2014, elle suit des ateliers d'écriture avec Sandra Korol, au Théâtre Le Poche (Guillaume Poix, Mathieu Bertholet, Valérie Poirier, Catherine Aeschmann, etc.) et avec Fabrice Melquiot. 7-8 Jean-François est son premier texte, programmé au Théâtricul Chêne-Bourg (GE) en novembre 2025.



Céline GOORMAGHTIGH

Est sortie du conservatoire de théâtre de Lausanne en juin 1996.

Depuis a travaillé régulièrement au théâtre comme comédienne avec entre autres Hélène Cattin, Domenico Carli, Anne Bisang, Daniel Perrin, Roman Kozac, Elena Hazanov, Georges Guerreiro, Pierre-Louis Péclat, Sophie Gardaz, Matthias Langoff, Frédéric Polier, Philippe Cohen, Laure Schwartz, Eric Jeanmonod, Nalini Menamkat, Julien Schmutz, Evelyne Castellino, etc.

Ainsi que comme assistante avec entre autres Bastien Blanchard et Pietro Musillo. Également en tant qu'œil extérieur sur plusieurs productions de façon régulière.

Plusieurs fois par année, elle est appelée par la RTS pour poser sa voix sur des documentaires en voice over.

Elle fait partie de la Cie Le Coût du Lapin dans laquelle elle joue et écrit régulièrement depuis sa création en 1998.

En 2015/2016 a animé l'atelier théâtre pour Scène Active, projet socio-culturel (la FASE). Elle a suivi le CAS *Dramaturgie et performance* du texte entre octobre 2019 et juin 2021.

Et depuis trois ans intervient ponctuellement comme metteuse en scène invitée.



Olivier GABUS

Olivier Gabus, diplômé à L'Ecole Dimitri en 1999, se spécialise très vite dans la composition et réalisation sonore pour le théâtre. Il fonde la Compagnie Sous-sol avec Susi Wirth en 2000 et produisent ensemble leurs spectacles dans toute la Suisse. Ils reçoivent 2 récompenses dont le 1er Prix du concours européen *Ronner Surprise* (Bolzano, Italie).

Il crée les bandes son des spectacles de la compagnie Robert Sandoz depuis sa création. Il travaille aussi régulièrement avec Marion Duval (*Claptrap*, *Cécile*) depuis 2015. En 2007 il reçoit le

prix *Nico Kaufmann Stiftung* pour l'ensemble de son œuvre, ainsi que le 1er Prix du Time Filme Festival pour le court-métrage *Balle Balade Balançoire*. Avec Francine Del Coso il signe la musique et le mixage de deux documentaires dont *Migraine de folie* pour la RTS.

Au cours des 20 dernières années, il est également régulièrement engagé comme comédien, notamment en 2022 dans *Les femmes (trop) savantes* avec Brigitte Rosset et Christian Scheidt dans une mise en scène de Robert Sandoz.



Verena LOPES

Née à Genève en 87, d'origine portugaise et espagnole, Verena Lopes sort diplômée de l'Ecole de Théâtre Serge Martin en 2010. Elle pratique la danse contemporaine depuis l'enfance. Elle donne des cours ainsi que des stages aux futurs acteur-ices professionnels, explorant le lien entre le jeu et le mouvement.

Sur scène... Elle danse et joue dans plusieurs projets de la Cie 100% Acrylique ; *Barbe - Bleue* (2003), *Europeana* (2011) et en hiver prochain dans *Cendrillon*.

Elle pratique le théâtre itinérant avec la Cie des Artpenteurs ; « Les voyages des Gulliver » est en tournée en Suisse romande. Elle fait du jeune public dans la fougueuse mise en scène de Steven Matthews « Biais aller-retour » (2021 -), dans un registre plus performatif elle participe à la création « G.O.L.D » d'Anna Lemonaki (2022), elle s'essaie également à l'improvisation avec le collectif Le Patricia... (2023 -), ainsi qu'un seul en scène : *"Girls & boys"* de D. Kelly , mis en scène de Bastien Blanchard (2022).

En février dernier, elle a été assistante mise en scène et chorégraphe pour *Je suis la nuit*, adaptation du roman graphique éponyme de Céline Goormaghtigh.

A l'écran... Elle joue dans plusieurs courts-métrages ; « What do they want ? » (2018) comédie musicale de Charlotte et Laurent Annoni, « Le Cri » (2020) de Vania Jaikin Miyazaki et tout récemment dans « Complicated Grief » de Julius Amedume.

Au micro... Elle use souvent de sa voix pour des doublages et fait partie du *Chœur Grenade* depuis 2023.



Fred JARABO

Musicienne et pianiste de formation établie à Genève, née en 1972 à Nancy, Frédérique Jarabo grandit en Haute-Savoie à St Julien en Genevois (France).

Après son bac en 1990 et un passage à l'Institut Jaques-Dalcroze à Genève (études de pédagogie musicale), elle part quelques mois à Londres pour perfectionner son anglais. C'est à son retour d'Angleterre qu'elle se lance dans les arts de la scène, d'abord en qualité de technicienne lumière et son, ensuite comme régisseuse puis comme compositrice de musique de scène.



Dès 2001, elle collabore en particulier avec la compagnie Alias, qui lui permet de découvrir l'univers de la danse contemporaine et de tourner à travers le monde dans de nombreux théâtres.

Riche de ces expériences, elle ajoute plusieurs cordes à son arc : régie générale pour diverses compagnies (Cie Un Air de Rien, Cie Alexandre Doublet), éclairagiste (Cie Caroline2Cornière, Breathless Cie, Anne Bisang) et enfin, depuis 2011, la composition musicale et sonore pour des spectacles de danse, théâtre, installations sonores avec la Cie Jozsef Trefeli, Anne Bisang, Johanny Bert, Isabelle Matter, Provincial Dance Theater (Ekaterinbourg), Ernest Nurgali (Moscou ; Context Festival/Pro Helvetia), Selma Alaoui, Caroline de Cornière, Céline Goormaghtigh, Mathieu Bertholet.

Depuis l'été 2020, elle assure la direction technique du Théâtre de l'Orangerie à Genève.

Célia ZANGHI

Scénographe · accessoiriste · plasticienne · constructrice
Née à Genève, Célia Zanghi part étudier la scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de Urbino en Italie, où elle obtient, en 2013 un bachelor avec mention.

Elle débute sa carrière comme scénographe pour la Compagnie lesArts, puis elle collabore notamment avec Séverine Bujard pour le spectacle Une femme à Berlin, Yann Marguet pour Exister, définiton. et avec Yann Lambiel pour Multiple.

Depuis 2014, elle est auxiliaire technique et responsable de la location et de la gestion du local accessoires et mobilier du Théâtre de Carouge. Elle a aussi travaillé pour les spectacles satiriques de La Revue genevoise en tant qu'accessoiriste pour les éditions 2017, 2018 et 2019 au Casino Théâtre de Genève et en 2021 avec La Revue de Lausanne.

De 2015 à 2019, elle intègre l'équipe de Scène Active, une mesure de réinsertion pour jeunes adultes où elle mène un atelier de scénographie pour une dizaine participants.

Elle crée, entre autres, les scénographies pour The Big Bukowski de Julien Tsongas, Copies de Lefki Papachrysostomou et Poussette de Simon Romang. Elle rejoint récemment l'équipe



d'enseignants de l'école de théâtre Serge Martin et elle participe à la création Bolts of Melody de Lou Ciszewski, de SÀNDAL de la Compagnie Alsand et de Plantamour de la Cyparis Circus. Actuellement elle réalise la scénographie de Si les feuilles tombent, création de Florence Annoni au Pulloff Théâtres à Lausanne.

Danielle MILOVIC

Créatrice lumière. 53 ans

Entre 1989 et 1993, elle obtient un diplôme des Industries de l'Habillement, un autre en Electrotechnique et apprend la technique d'éclairage ainsi que la direction technique à la Maison des Arts et Loisirs de Thonon-les-Bains (France).

Dès 1994, elle fait ses premières créations au Théâtre des Marionnettes de Genève, avec les techniques spécifiques à ce genre de théâtre. De 1999 à 2000, elle rejoint l'équipe du Théâtre de la Comédie à Genève comme assistante éclairagiste et régisseuse lumière.

Depuis 2000, elle crée des lumières principalement dans le domaine du théâtre, mais aussi de la danse, de la chanson et de l'événementiel, au service de l'institution et des indépendants Suisse Romand. Sur certaines créations, elle se charge de la régie générale et de la direction technique en tournée.

Au théâtre, elle travaille notamment avec:

- Irina Niculescu, Geneviève Ghul, Andrea Novicov, Laurence Calame, Gilles Laubert, Didier Nkebereza, Didier Carrier, Roberto Salomon, Anne-Marie Delbart, Anne Vouilloz, Dominique Ziegler, Camille Giacobino, Evelyne Knecht, Eric Devanthéry, Raoul Teuscher, Nathalie Lannuzel, Georges Guerreiro, Philippe Luscher, Martine Paschoud, Omar Porras, Véronique Ros de la Grange, Julien George, Jean-Luc Borgeat, Marielle Pinsard, Julien Mages, Nathalie Cuenet, Yvan Rihs, Elidan Arzoni;
- Alain Maratrat à l'opéra Mariinsky de Vladivostok;
- les chorégraphes Alidou Yanogo, Tania De Paola, Elodie Chhor, Cédric Gagneur et Judith Dess;
- les scénographes Gilles Lambert, Lothar Hütling, Peter Wilkinson, Xavier Hool, Jean-Marc Stehlé, Natacha Jaquerod, Benoît Delaunay, Florence Magny, Sylvie Kleber et Anna Popeck.

En 2014 et 2015, elle réalise la création lumière et scénographie de l'ambiance urbaine et de la signalétique des fêtes de la musique de la ville de Genève ainsi que la direction technique.

Elle éclaire aussi plusieurs bâtiments ou monuments comme le mur des réformateurs à Genève, le bâtiment de Jaeger-Lecoultré ou l'église des Terreaux à Lausanne.



Eléonore CASSAIGNEAU

43 ans, Suisse

Après une maturité en langues modernes, elle part à Londres, où elle obtient un diplôme en art et design en 2003 (London College of fashion), spécialité scénographie et costumes, et après un Bachelor en Theatre design en 2006 (Central St Martin College of Art and Design), des cours de stylisme, de dessin d'espace et dessin académique.

De retour en Suisse, elle travaille de 2009 à 2011 comme styliste pour le magazine suisse Babymag.



Au théâtre, elle collabore dès 2003 avec des metteuses en scène en Suisse, France et Belgique comme **créatrice costumes, assistante costumes, habilleuse, accessoiriste, régisseuse plateau et scénographe**, notamment avec Pierre Naftule, Jean Liermier, Camille Giacobino, Pietro Musillo, Yvan Rihs, Frédéric Pollier, Julien Schmutz, Sandra Gaudin, Anne Bisang-Michèle Pralong-Isis Fahmy-Barbara Schlittler, Nalini Menamkat, Mathieu Bertholet, Régis Duqué-Selma Alaoui-Guillaume Béguin-Armand Deladoëy, Robert Sandoz-Thierry Romanens, Maria da Silva, Madeleine Piguet Raykov, Alexane Poggi, Dorian Rossel, Amélie Chérubin, Céleste Gemme, Jérôme Richer, Cléa Eden, Nathalie Cuenet, Laure Hirsig, Antoine Courvoisier, Céline Goormaghtigh, Noémie Schmidt-Joris Avoid et Luca Depietri.

Au cinéma et à la télévision, elle travaille comme, **costumière-styliste** (RTS de 2011 à 2016), **créatrice costumes, assistante de création et habilleuse**, notamment avec Romain Graf, Kloé Lang, Chris Niemeyer, Pierre Monnard, Jenna Hasse, Hugues Hariche, Anne Thorens, Nicole Borgeat, Denis Rabaglia, Elena Hazanov, Claudio Tonetti, Stéphanie Chuat et Véronique Reymond Greg Zglinski, Germinal Roaux, Lionel Baier, Fulvio Bernasconi, Frédéric Mermoud, Jacob Berger, Anne de Luze, Marie-Elsa Sgualdo et Louis Farge.

En 2008-2009 elle fait un **CAS en Animation et Médiation théâtrale** à La Manufacture à Lausanne et au Cours de Miracle, Jura.

Guiti TABRIZIAN

Après sa maturité fédérale et avoir obtenu son diplôme de professeur de danse de la FSED en 1998, elle sort diplômée de l'école de Théâtre Serge Martin en 2004. Guiti a joué dans les spectacles de la Compagnie Confiture : *Rota et Fellini* avec l'orchestre CMGO, *Le Carnaval des Animaux* avec l'OCG, *Mozart pantomime* au BFM toujours avec l'OCG, *Les Chevaliers*, *Filles du Geste* et *Office Girls...* En 2003, elle joue un des rôles principaux dans *Entre amis*, sitcom diffusée sur Léman Bleu. Passionnée de mime, elle réalise également avec sa compagnie (Cie Pan). Depuis 2015, elle décide de se consacrer à la gestion de projets artistiques et assure la partie administrative de diverses compagnies théâtrales indépendantes et enseigne toujours la danse.